

# Mes veaux meurent-ils de faim?

PAR CLÉMENT BLAIS\*

SOUS DIVERS PRÉTEXTES, PLUSIEURS PRODUCTEURS LIMITENT À 4 LITRES PAR JOUR LA QUANTITÉ DE LAIT SERVIE À LEURS VEAUX. CELA COMPROMET LEUR CROISSANCE ET SE TRADUIT PAR DES PERTES FINANCIÈRES IMPORTANTES TOUT AU LONG DE LA VIE DE L'ANIMAL.

*L'alimentation lactée est de toute première importance pour le développement et la santé de la génisse.*

Dans le cadre de la formation *Nées pour faire de l'argent*, je demande aux producteurs quelle quantité de lait ils donnent à leurs veaux. Plusieurs répondent 6 litres par jour. Certains vont jusqu'à 8 litres. Cependant, il y a toujours un bon nombre de producteurs qui sont encore à 4 litres par jour. Les raisons mentionnées sont une augmentation des problèmes de diarrhée, une consommation réduite de moulée et un stress plus grand au sevrage. Qu'en est-il vraiment?

## UN PEU D'HISTOIRE...

Il n'y a pas si longtemps, la recommandation d'usage pour l'alimentation lactée des veaux était de donner le lait à raison de 10 % du poids vif, ce qui correspond à 4 litres environ. Pourquoi une telle pratique? Tout d'abord, parce que c'est un système d'alimentation facile à gérer: tous les veaux, peu importe leur âge, reçoivent la même quantité de lait ou de poudre de lait. Ainsi, la régie devient moins contraignante et on peut changer la personne qui soigne les veaux sans trop d'impact négatif. Le fait de limiter le lait amène les veaux à consommer davantage de moulée, et ce, plus rapidement, ce qui permet de sevrer plus tôt. De plus, cette méthode permet de diminuer les coûts d'élevage des animaux en bas âge, car le lait ou la poudre coûtent plus cher que la moulée de début.

Le problème, c'est que cette façon de faire réduit la croissance des veaux de façon dramatique et diminue la résistance à la maladie. Il est malheureux de constater que c'est seulement chez les génisses laitières que la croissance est ainsi intentionnellement diminuée en bas âge. Au contraire, avec les autres espèces (porcelets, veaux de boucherie, agneaux) on cherche à avoir le maximum de gain de poids et une meilleure efficacité alimentaire. Ne devrait-il pas en être de même avec nos génisses?

## QUELLE QUANTITÉ DE LAIT DEVRAIT-ON DONNER?

Dans de nombreuses expériences où on a augmenté la quantité de lait donnée aux génisses, le gain de poids s'est amélioré de façon marquée. Par exemple, dans une expérience réalisée à l'Université de Colombie-Britannique, les génisses qui étaient leur mère à volonté pendant les deux premières semaines d'âge ont fait un gain de 16,5 kg alors que les génisses qui recevaient du lait à raison de 10 % du poids vif ont réalisé un gain de seulement 4,5 kg pour la



PHOTO : STEVE ADAM

*Au moment du sevrage, l'accès à une moulée appétissante et à de l'eau propre facilite la transition à une alimentation solide. (Photo prise en Suède).*



PHOTO: ANNIEK PERRON

m ê m e  
p é r i o d e .

Toute une différence après deux semaines! Dès 1968, une expérience de Khouri et Pickering a démontré qu'en passant de 5 à 9 litres de lait par jour, le gain de poids des génisses était respectivement de 410 et 940 g par jour, soit une différence de 530 g: plus d'une livre par jour!

De façon naturelle, un veau laissé avec sa mère va boire entre 7 et 10 fois par jour et va prendre jusqu'à 10 litres de lait environ. On ne peut pas demander à un producteur d'imiter exactement la nature en ce qui concerne le nombre de repas, mais on peut certainement augmenter la quantité de lait donnée aux veaux.

### AUCUN PROBLÈME MAJEUR

Les inquiétudes soulevées par certains sont du genre: comment va se faire le sevrage et à quel âge? comment va se faire la consommation de concentrés? est-ce qu'il va y avoir plus de problèmes de diarrhée? La réponse: tout devrait bien aller.

Voyons les résultats obtenus – toujours en Colombie-Britannique – dans une étude comparant un groupe de génisses qui recevaient du lait à volonté à l'aide d'une louve (nourrisseur automatique) à un autre groupe alimenté de façon traditionnelle, soit à 10 % du poids vif (voir tableau 1).

Pendant la période présevrage, les génisses qui recevaient du lait à volonté ont bu en moyenne presque deux fois plus que les génisses alimentées de façon conventionnelle, pour un poids supérieur de 10,5 kg à la fin de la

TABLEAU 2

### GAIN MOYEN QUOTIDIEN (GMQ) OBTENU AVEC L'UTILISATION DE LACTOREMPLACEUR ET DE LAIT ENTIER

	LACTOREMPLACEUR	LAIT ENTIER
Taux de consommation (% du poids vif)	11,65	11,65
Protéine (g/j)	189	188
Énergie métabolisable (Mcal/j)	3,53	3,91
Gras (g/j)	204	204
Lactose (g/j)	284	285
GMQ (kg/j)	0,532	0,571

Adapté de Drackley, 2000.

## Il faut exploiter la période de croissance rapide que représentent les premiers mois de vie.

période. La différence de poids était encore en moyenne de 8 kg en post-sevrage. D'autres études similaires ont aussi démontré que l'avantage d'un gain de poids accru en bas âge se maintient pendant toute la période d'élevage de la génisse, ce qui permet d'avoir des animaux plus lourds au vêlage, ou qui peuvent vêler plus jeunes.

Évidemment, le fait de consommer de plus grandes quantités de lait a diminué la consommation de concentrés et de foin en période présevrage. Par contre, pendant le sevrage et en période postsevrage, il n'y a aucune différence significative entre les deux groupes de génisses. Le sevrage s'est fait de façon graduelle sur une semaine pour les deux groupes. La quantité de lait était réduite chaque jour et remplacée par de l'eau. Les quantités d'aliments solides consommés ont augmenté rapidement au fur et à mesure que la quantité de lait a été réduite, si bien qu'au moment du sevrage les génisses consommaient environ 1 kg/jour de moulée, peu importe le groupe.

Pendant cette expérience, on a aussi vérifié l'incidence de la diarrhée dans chacun des groupes. Bien qu'elle soit restée peu élevée pour les deux groupes, on n'a pas noté de différence significative dans le nombre de journées avec diarrhée dans le groupe qui recevait le lait à volonté (1,5 vs 0,7). La plupart des cas rencontrés l'ont été pendant la deuxième semaine de vie des génisses. Il n'y a pas eu d'autres signes de maladie pendant l'expérience.

L'incidence de la diarrhée dépend beaucoup plus de la présence de microbes et de problèmes de régie liés à la consommation de colostrum, à la température et à la concentration du lait, à la propreté des installations et à la ventilation qu'à la quantité de lait donnée. À l'inverse, des travaux récents ont démontré que donner de plus grandes quantités de lait aux veaux peut améliorer leur système immunitaire.

### LAIT OU LACTOREMPLACEUR?

La question est souvent posée et la réponse n'est pas toujours simple. Pour

TABLEAU 1

### POIDS MOYEN, GAIN MOYEN QUOTIDIEN (GMQ) ET CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE LAIT, MOULÉE ET FOIN (VEAUX RECEVANT DU LAIT À VOLONTÉ OU À 10 % DU POIDS VIF)

	PRÉSEVRAGE (0-36 JOURS)		SEVRAGE (36 À 42 JOURS)		POSTSEVRAGE (43 À 63 JOURS)	
	À VOLONTÉ	10 %	À VOLONTÉ	10 %	À VOLONTÉ	10 %
Poids vif (kg)	69,5*	59,0*	72,1*	62,7*	89,1*	81,1*
GMQ (kg/jour)	0,78*	0,48*	0,36	0,53	0,68	0,85
Lait (kg/jour)	8,79*	4,91*	4,57*	2,72*		
Moulée (kg/jour)	0,09*	0,17*	0,67	0,88	1,85	1,89
Foin (kg/jour)	0,01*	0,03*	0,08	0,12	0,09	0,12

\* Différence significative. (Jasper et Weary, 2002.)



PHOTO: RODRIGUE MARTIN

*Un veau laissé avec sa mère va boire entre 7 et 10 fois par jour et va prendre jusqu'à 10 litres de lait environ.*

choisir entre le lait et le lactoreplaceur, il faut considérer la situation du quota, la qualité du lait donné, la main-d'œuvre disponible, les installations et, bien sûr, le statut sanitaire du troupeau.

Mettons une chose au clair dès le départ : à concentration égale, il est possible d'avoir des gains de poids comparables, qu'on utilise un bon lactoreplaceur ou du lait entier. Lorsque les résultats avec le lactoreplaceur sont inférieurs, c'est que la concentration en protéine et en énergie du lait reconstitué à partir de poudre est inférieure à celle du lait entier. Lorsque les apports en nutriments sont semblables, les résultats le sont aussi, comme l'illustre le tableau 2.

Anciennement, les poudres de lait avaient des teneurs en protéine plutôt basses (16-20 %). Aujourd'hui, les fabricants ont développé des produits beaucoup plus riches en protéine (24-26 %), qui font partie de programmes de croissance accélérée pour les génisses. Pour un même niveau d'alimentation, Drackley a obtenu une

amélioration de 16 % du gain moyen en utilisant un lactoreplaceur plus riche en protéine (26 %) versus un produit à 18 %.

Le lait de vaches atteintes de mammites ou traitées aux antibiotiques est souvent donné aux génisses. Même si ce lait peut paraître gratuit, il peut en résulter un coût assez élevé en raison du transfert de maladies et de la résistance accrue aux antibiotiques. Des études californiennes ont démontré que la pasteurisation du lait rejeté augmentait le taux de croissance des veaux. De plus, la composition du lait rejeté est



PHOTO: JEAN BRISSON

*L'incidence de la diarrhée du veau dépend beaucoup plus de l'environnement que de la quantité de lait servie. Si vous étiez une génisse, dans quel enclos aimeriez-vous grandir? Et avec quelle quantité de lait par jour?*



PHOTO: JEAN BRISSON

appelée à changer très souvent, étant donné que ce ne sont pas toujours les mêmes vaches qui sont touchées. Ces changements peuvent provoquer des problèmes de santé (diarrhée, pneumonie), surtout si les veaux sont élevés dans des conditions stressantes (humidité, courant d'air, etc.).

### SEVRAGE = STRESS

Le passage de l'alimentation lactée à l'alimentation à base de concentrés et fourrages est une étape importante et stressante dans la vie de la génisse. Il faut s'assurer qu'elle consomme 1 kg de moulée pendant quelques journées consécutives avant d'arrêter définitivement le lait, dont la quantité aura été diminuée progressivement pendant la dernière semaine. La consommation de moulée permet un bon développement du rumen, ce qui assurera une meilleure digestibilité des rations à venir.

Il faut aussi éviter de déménager les veaux des huches individuelles à de grands parcs, de changer radicalement la ration, de donner des vaccins ou d'autres traitements pendant cette période. Un sevrage mal fait amènera des problèmes de santé, un ralentissement ou un arrêt de la croissance de la génisse. Dans les cas les plus sérieux, il arrive que la génisse perde du poids dans les semaines suivant le sevrage. On peut perdre les avantages d'une bonne alimentation lactée en quelques jours seulement. Pour limiter le degré de stress, il faut éviter de tout faire en même temps. Une bonne régie pendant cette période permettra à la génisse de continuer son développement sans pénalités.

### « UN PEU DE LAIT C'EST BIEN, MAIS UN PEU PLUS C'EST MIEUX »

L'alimentation lactée est de toute première importance pour le développement et la santé de la génisse. Il faut exploiter la période de croissance rapide que représentent ses premiers mois de vie. Après, il est très difficile de rattraper le retard. Comme nous l'avons vu, une bonne alimentation lactée permet d'avoir des animaux mieux développés au sevrage et ses effets se font sentir jusqu'à la première lactation. Assurons-nous que nos génisses ne meurent pas de faim : il y a beaucoup à gagner! ●

\* Clément Blais, agronome, conseiller stratégique, Valacta